



# Le chrétien et la société

---

## 1. Un engagement réaliste

Nous affirmons que l'amour du prochain doit nous amener à une citoyenneté active, dans un esprit de service de la collectivité, car la foi sans les œuvres est morte. Les chrétiens, par leur engagement dans la cité, veulent être témoins du Royaume d'amour, de justice et de paix voulu par le Christ, qu'Il nous demande de manifester déjà, mais que Lui seul établira pleinement quand Il reviendra. Cet engagement peut prendre de multiples formes : actions individuelles, engagement associatif, exercice d'un mandat politique, etc. Certes, parce que la nature humaine est marquée par le péché et que le pouvoir expose à bien des tentations, parce que les situations sont complexes et changeantes, nous nous souvenons que tout engagement politique reste de l'ordre du relatif. Mais nous affirmons que cette lucidité ne doit pas être pour l'Église prétexte à passivité devant un bien à faire ou un mal auquel il faut résister. Elle va de pair avec l'espérance que nous plaçons dans le Dieu vivant. Nous savons que rien ne Lui est impossible et qu'Il peut tracer des chemins là où il n'y en a pas.

## 2. L'importance de la personne humaine

Nous affirmons la valeur et la dignité absolues de toute personne humaine, car nous croyons qu'elle est créée à l'image de Dieu<sup>1</sup>. Le respect de l'être humain doit demeurer notre priorité. Parce qu'elles n'ont pas les moyens de défendre elles-mêmes leur cause, nous devons accorder une attention particulière aux personnes vulnérables par le fait qu'elles ne sont pas encore nées, l'âge, la maladie, le statut social, l'origine étrangère, etc. – en un mot soutenir le petit ou l'opprimé.

## 3. L'individu et le bien commun

Nous rappelons que l'individu a non seulement des droits mais aussi des devoirs envers la communauté. Voilà pourquoi, en tant que chrétiens, nous voulons travailler au bien commun et récusons toute forme d'individualisme qui détruit le vivre

---

<sup>1</sup> Cette affirmation posait problème à Luther, probablement en réaction à l'enseignement de l'Église catholique romaine qui était très optimiste au sujet de la bonté de l'être humain, mais même Luther part du principe que malgré le péché, il y a encore des aspects de l'image de Dieu dans l'être humain. Calvin, lui, est plus équilibré, surtout par son exégèse de Gen. 9:5-7 : le respect pour tous les êtres humains est nécessaire car ils sont l'image de Dieu. Au sein de la théologie protestante et évangélique, il existe une discussion sur la question de savoir si l'homme converti construit peu à peu l'image de Dieu en lui, ou s'il y a (et se maintient) une part égale de Dieu dans chaque être humain. Il est ici fait référence à Éph. 4:24 et Col. 3:10, où il est question d'un renouvellement, et non pas d'une nouvelle création. Pour un aperçu plus large, voir : M.J. ERICKSON, *Christian Theology*, Grand Rapids (Baker) 1983-1985, pp. 495-517.

ensemble. Cependant, nous rappelons avec fermeté que l'engagement pour le bien commun doit aussi impliquer le bien des citoyens individuels.

L'économie, en particulier, a vocation à servir l'être humain, et non l'inverse. Nous affirmons que la recherche de l'intérêt collectif ne saurait justifier de porter atteinte à la valeur et à la dignité absolues de tout être humain.

#### **4. Justice, paix et qualité des relations interpersonnelles**

Nous recherchons la Justice. Chercher la Justice, c'est d'abord nous efforcer nous-mêmes d'être justes, c'est-à-dire conformes à la volonté de Dieu dans notre vie personnelle et au sein de la société. Les chrétiens sont appelés à être respectueux des autorités, mais l'obéissance à Dieu et à son commandement d'amour du prochain est première. Nous voulons donc défendre le droit et l'équité, mais nous rappelons que la Justice est au-dessus du droit et que sa recherche peut parfois nous amener à être en opposition avec certaines lois humaines.

La paix est, elle aussi, au cœur de la volonté de Dieu pour les hommes, et inséparable de la Justice. On ne peut parler de paix là où il y a oppression ou exploitation et sa recherche pourra, paradoxalement, être source de conflit. Appelés par le Christ à être ouvriers de paix, les chrétiens portent dès lors la responsabilité de ne pas fuir devant les conflits, mais de travailler à leur résolution, par exemple en refusant d'entrer dans le cycle de la violence.

De façon plus générale, parce que l'amour du Christ nous pousse, nous voulons travailler à améliorer la qualité des relations interpersonnelles dans la société, tant au niveau local que plus largement, par nos paroles et nos actes, pour le bien de la communauté humaine.

#### **5. Être pertinents dans la société**

Nous sommes disciples de Jésus-Christ, qui a été au milieu des hommes comme un serviteur (Jean 13:14-15). C'est en serviteurs que nous voulons prendre notre place dans la société dont nous faisons partie, attentifs aux besoins et aux détresses de notre monde.

Chrétiens et citoyens, nous sommes convaincus que l'Évangile garde toute sa pertinence pour la société d'aujourd'hui. Nous ne voulons ni nous désintéresser de la cité, ni lui imposer nos convictions, mais nous ne saurions l'aimer et la servir sans dialoguer avec le monde, faire entendre notre voix et y prendre des responsabilités.

#### **6. La Bible ne nous appelle-t-elle pas à prendre distance avec le monde ?**

Ce que nous rencontrons dans la Bible qui est indiqué comme 'le monde' (gr. *ὁ κόσμος*), a plusieurs sens. Cela peut être une désignation du mal, dont nous devons

en effet nous défaire (Rom. 12:2; Jac. 1:27; 4:4; I Jean 2:15), mais peut aussi désigner l'humanité entière et la société : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3:16; cf. 3:17, 6:33, 51; 12:47; I Jean 4:9, 14). Les croyants sont appelés à être eux-mêmes une lumière dans le monde (Mat. 5:14; Phil. 2:15).

Ce que nous rencontrons dans les écritures qui est décrit comme « haïr » (gr. *μισεῖν*), doit tout de suite être nuancé sur base de l'hébreu (qu'il faut de toute manière considérer lors de l'étude du sens exact de mots néotestamentaires), où le verbe qui est traduit de manière standard par « haïr » (héb. *אָנַח*) doit souvent être compris comme « préférer moins que le contraire », « préférer moins qu'auparavant »<sup>2</sup>. Il faut en tenir compte dans Luc 14:26; 16:13; Jean 12:25 et Rom. 9:13. En outre, tous les croyants sont exhortés à ne pas haïr tous (ou du moins certains de) nos semblables (Mat. 5:43-44; Éph. 5:29; I Jean 2:9-11; 3:15; 4:20).

Bien sûr, il peut être nécessaire de marquer sa différence avec le monde, là où le monde est en totale opposition aux convictions chrétiennes. Il y aura des situations où, sur base de notre foi, nous nous opposerons contre des tendances de la société, mais cela n'est pas notre attitude de base : nous sommes des 'étrangers et voyageurs sur la terre' (Héb. 11:13), mais nous sommes engagés là où nous sommes. Les chrétiens peuvent aussi choisir d'abandonner un peu de leur sécurité sociétale pour servir dans le Royaume de Dieu (abandonner une carrière pour devenir pasteur, passer à 4/5<sup>ème</sup> pour s'engager dans le soin des malades, etc.). La promesse de Mat. 19:29<sup>3</sup> est alors au bénéfice de la personne.

## 7. Quelques points pratiques

### Contrainte

Nous croyons que la contrainte, la manipulation ou une pression inappropriée qui causeraient à des membres d'être obligés de faire quelque chose n'ont pas leur place dans une communauté chrétienne, que cela soit d'un point de vue physique ou psychique, ou de quelque manière que ce soit (II Cor. 1:24; I Pierre 5:3; négatif dans Éz. 34:4). Chaque décision religieuse doit être le résultat d'un choix libre et conscient (Phlm. :14).

### Épanouissement personnel et développement de l'église

Nous croyons en un équilibre sain entre l'épanouissement personnel et le développement de l'église. En tant que responsable, nous devons nous focaliser sur l'épanouissement, et non sur l'utilisation des membres. Dans le contexte du développement de l'église, nous ne voulons pas que celui-ci se fasse au détriment de

---

<sup>2</sup> E. JENNI, *אָנַח* *śn' hassen*, in: E. JENNI (ed.), *Theologisches Handwörterbuch zum Alten Testament II*, München (Kaiser) – Zürich (Theologischer) 1976, coll. 835-837 (836!).

<sup>3</sup> Ceci n'est donc pas une mission générale à tous, mais peut-être bien une mission pour d'autres chrétiens de se charger de la compensation promise. Dieu agit à travers les gens.

l'épanouissement de l'individu : la congrégation ne se développera que si tous les membres s'épanouissent. A ce titre, il n'y a pas de « considération de personne » en ce qui concerne la capacité mentale et/ou physique.

### **Liens familiaux**

Nous sommes convaincus qu'un chrétien doit s'efforcer d'entretenir des bonnes relations avec tous, et doit aspirer à la restauration de relations cassées ; c'est pourquoi, l'affaiblissement ou la brisure des liens familiaux est généralement fortement déconseillé.

### **Choix du conjoint**

Nous trouvons important que tous les membres reçoivent des conseils et un enseignement clairement basé sur la Bible au sujet du mariage. Les membres de l'église ne peuvent pas être forcés à un choix de partenaire. Lorsque leur propre choix déborde le cadre de la Parole de Dieu, on attirera cependant l'attention des membres sur ce fait.

### **Activités communes avec des non-chrétiens**

L'activité de manger ensemble avec des non-chrétiens ne doit pas être interdite (Luc. 5:30; 10:7-8). Bien évidemment, on doit se tenir à des normes chrétiennes pendant ce temps passé ensemble. La présence à l'office d'un autre culte ne doit, en soi, pas être interdite pour un chrétien (II Rois 5:18 ; Mat. 5:45)<sup>4</sup>; quant à la participation aux rites le chrétien doit prendre garde à ne pas se compromettre.

### **Participation aux administrations publiques**

Un chrétien peut avoir une activité politique (Jér. 29:7; Rom. 12:17b), bien qu'au sein du Synode Fédéral, il y ait une divergence d'avis quant à savoir à quel degré cela est souhaitable. Le Synode Fédéral ou ses dénominations ne font en tous cas aucun choix de parti.

### **Suivi d'un enseignement**

Ce sont surtout les parents qui sont responsables pour l'éducation des enfants. L'enseignement religieux protestant et évangélique à l'école peut y donner du contenu. Il est important qu'un institut de formation protestant et évangélique donne direction à l'enseignement religieux.

Un(e) chrétien(ne) protestant(e) et évangélique se développe en suivant un enseignement continu, aussi solide que cela soit possible. Il/Elle soumettra toujours ce qu'il/elle a appris au test de la Parole de Dieu et essaiera de la mettre en pratique dans sa vie (I Thes. 5:21).

---

<sup>4</sup> L'article 20 (Const.) prévoit évidemment que « Personne ne peut être forcé d'une quelconque manière que ce soit à prendre part à des actes et à des cérémonies d'un culte ou d'en observer les jours de repos », mais ceci est une interdiction juridique sur la contrainte.

### **Possibilité de recours**

Dans le cas de l'existence d'une décision posant un problème insurmontable à un membre ou à une communauté, chaque pasteur ou conseil d'église est ouvert à ce que ce problème soit soumis à des collègues au sein de la dénomination ou au sein du Synode Fédéral (Actes 15:2).

*Avec notre reconnaissance envers :*

*Chrétiens et citoyens, espérance et responsabilité. Déclaration des organisateurs du deuxième Congrès protestant évangélique européen d'éthique, Strasbourg 2008*

Evangelische Alliantie Vlaanderen, règles déontologiques

Charity Commission for England and Wales. Preston Down Trust Application for Registration of the Preston Down Trust. Decision of the Commission. 3 January 2014, §54